



La Défense transforme les déchets plastiques en nourriture ? Voici comment votre nourriture se fait corrompre

De même que la pandémie de COVID-19 a été préparée à l'avance et que les produits et services utilisés pour contrôler la population ont été développés avant d'être rendus obligatoires, il en va de même pour le système alimentaire.

Par [Tracy Thurman](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Mondialisation.ca, 24 juin 2024

[Brownstone](#) 18 juin 2024

Corruption alimentaire : La fausse viande, les OGM et plus encore

Dans mes [trois derniers articles](#), nous avons examiné la guerre mondiale contre les agriculteurs, les coupables derrière l'agenda et les tactiques utilisées pour préparer le public à la destruction de notre liberté alimentaire.

Aujourd'hui, nous allons aborder quelques-uns des projets et des produits qui seront utilisés pour vous priver de votre droit d'accès à des aliments sains.

La plupart des lecteurs connaissent probablement les organismes génétiquement modifiés (OGM) et savent qu'il a été démontré qu'ils causent des [problèmes de santé importants](#), qu'ils ont ruiné la vie des agriculteurs indépendants qui sont poursuivis en justice après que leurs terres ont été involontairement contaminées par les semences de [Monsanto](#) et que l'utilisation du [glyphosate](#) a augmenté grâce aux cultures d'OGM Roundup Ready.

Malheureusement, la corruption de l'approvisionnement alimentaire va bien au-delà.

La DARPA, l'agence américaine pour les projets de recherche avancée de défense, a accordé des millions de dollars à des chercheurs pour [transformer les déchets plastiques militaires en une poudre de protéines bactériennes](#) pouvant être donnée à l'homme.

Vous connaissez certainement les fausses viandes financées par Bill Gates, telles que les [Impossible Burgers](#), composées de soja OGM cancérigène et de [neurotoxines](#) telles que l'hexane et le MSG, et qui ont été testées positives à des [niveaux élevés de glyphosate](#).

De nombreux Américains ne savent pas que des animaux génétiquement modifiés sont déjà présents dans notre alimentation. La vente de porcs, de [vaches](#) et de [saumons](#) génétiquement modifiés a été [autorisée](#) aux États-Unis.

Le processus réglementaire pour leur approbation a été considérablement raccourci. Si vous commandez du saumon dans un restaurant ou un autre établissement alimentaire plutôt que de l'acheter au détail, il n'est pas nécessaire de vous informer que vous mangez un

aliment de synthèse.

Si le saumon génétiquement modifié vous semble appétissant, vous adorerez certainement les [spores bactériennes](#) génétiquement modifiées d'Aanika Biosciences contenant des "codes-barres" d'ADN qui sont appliqués aux produits.

Ils ne peuvent être éliminés par le lavage, l'ébullition, la friture, le micro-ondes ou la cuisson à la vapeur, et rendent les aliments traçables depuis le champ jusqu'à votre égout.

L'étiquetage n'exige pas que vous sachiez quels produits ont été arrosés avec ces spores génétiquement modifiées.

Étant donné l'obsession du [ministère américain de l'agriculture](#) pour le suivi et la [surveillance des](#) aliments, il est fort possible qu'il tente d'imposer l'utilisation de ces spores, tout comme il impose actuellement l'utilisation de [puces RFID](#) sur le [bétail](#) à des fins de traçabilité.

Si la [surveillance des eaux usées](#) vous paraît saugrenue, sachez qu'elle est devenue une pratique courante au cours de l'opération COVID-19 afin de déterminer les [lieux d'apparition des épidémies](#) et de justifier de nouveaux confinements. Elle est aujourd'hui utilisée pour justifier des mesures de répression agricole au nom du H5N1, le [virus de la grippe aviaire](#).

Bien sûr, nous avons le célèbre programme "Mangez des insectes".

En Europe, de nombreux [insectes](#) ont été [approuvés pour la consommation humaine](#), notamment les vers de farine, les grillons domestiques et les criquets migrants. En quantités suffisamment faibles, les entreprises n'ont même pas besoin de l'indiquer en tant qu'ingrédient sur les étiquettes des produits alimentaires.

Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture de l'Union européenne :

"Les insectes en tant qu'aliments apparaissent comme une question particulièrement pertinente au XXI^e siècle en raison de l'augmentation du coût des protéines animales, de l'insécurité alimentaire, des pressions environnementales, de la croissance démographique et de l'augmentation de la demande de protéines dans les classes moyennes.

"Il faut donc trouver des solutions alternatives à l'élevage conventionnel. La consommation d'insectes contribue donc positivement à l'environnement, à la santé et aux moyens de subsistance".

Ne prêtez pas attention au fait que les politiques délibérées de ces mêmes gouvernements créent le problème qu'ils prétendent résoudre. C'est encore la stratégie problème-réaction-solution. Les produits comestibles à base d'insectes sont désormais disponibles au Royaume-Uni, au Canada et aux États-Unis.

On peut dire que c'est une bonne chose tant que nous ne sommes pas forcés de les manger et que nous avons un consentement éclairé sur leur présence ou non dans nos assiettes.

Mais tout comme le régime [COVID-19](#) a été préparé à l'avance et que les produits et services utilisés pour contrôler la population ont été développés avant d'être rendus obligatoires, il en va de même ici, et les stratagèmes visant à vous priver de votre choix alimentaire ont déjà commencé.

Les villes de New York et de Londres ont commencé à [suivre les aliments achetés par leurs habitants](#). Ils se sont engagés à réduire la quantité de viande servie dans les écoles et les hôpitaux dans le cadre d'une vaste initiative visant à réduire de [33 % les émissions de carbone dues à l'alimentation d'ici à 2030](#). La ville indique que la plupart de ces émissions sont dues à "la viande, la volaille, le poisson, les produits laitiers et les œufs".

Les sociétés émettrices de cartes de crédit transmettront à la ville les données relatives aux achats de denrées alimentaires afin qu'elle puisse effectuer ses calculs – American Express est un partenaire ouvert à ce projet.

Le [maire de New York, Eric Adams](#) , a déclaré que :

"Tous les aliments ne sont pas égaux. La grande majorité des aliments qui contribuent à nos crises d'émissions se trouve dans la viande et les produits laitiers. ... Il est facile de parler des émissions provenant des bâtiments et de leur impact sur notre environnement, mais nous devons maintenant parler de la viande de bœuf. Et je ne sais pas si les gens sont prêts pour cette conversation".

Ce programme ne se limitera pas à New York et à Londres. C40 Cities, l'organisation à l'origine de la campagne en faveur des [villes de 15 minutes, s'est associée à des municipalités du monde entier](#) pour surveiller la consommation de leurs habitants.

D'autres villes américaines ont adhéré au projet C40 : Philadelphie, Austin, Chicago, Miami, Boston, Los Angeles, Houston, Phoenix, Portland, San Francisco, Washington D.C. et Seattle.

Le projet se fonde sur un rapport du groupe Arup, affilié au [Forum économique mondial](#) et financé par la Fondation Rockefeller.

Les villes C40 se sont fixé un "[objectif ambitieux](#)" : d'ici à 2030, leurs habitants ne devraient pas consommer de viande, de produits laitiers ou de voitures particulières, ne devraient pouvoir acheter que trois nouveaux vêtements par an et n'avoir droit qu'à un seul vol court-courrier tous les trois ans. Vous ne posséderez rien et serez heureux.

Peut-être ferez-vous partie des quelques chanceux qui pourront encore s'offrir de la viande, des produits laitiers, du poisson et des légumes frais. Malheureusement, même ces derniers seront pollués si les technocrates obtiennent ce qu'ils veulent.

Vous avez probablement entendu des histoires contradictoires sur la présence ou non de [vaccins ARNm dans nos aliments](#) et sur le fait qu'ils peuvent ou non vous être transmis lorsque vous les mangez.

Dans mon prochain article, nous découvrirons la vérité sur la présence de vaccins dans l'alimentation.

Tracy Thurman

Publié à l'origine par le [Brownstone Institute](#). Via [The Defender](#), le 20 juin 2024

*



Tracy Thurman défend l'agriculture régénératrice, de la souveraineté alimentaire, les systèmes alimentaires décentralisés et a liberté médicale.

Elle travaille avec la division d'intérêt public du cabinet d'avocats Barnes pour protéger le droit d'acheter de la nourriture directement auprès des agriculteurs sans ingérence du gouvernement.

La source originale de cet article est [Brownstone](#)
Copyright © [Tracy Thurman](#), [Brownstone](#), 2024

Articles Par : [Tracy Thurman](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca